



MATANDA NEWS



SIX MONTHLY NEWSLETTER/BULLETIN D'INFORMATION SEMESTRIEL

Vol 10 N° 2 DEC 2016



LE RCM SE MET À JOUR

Pg 3

Réseau Camerounais pour la Conservation des écosystèmes de Mangrove et Zones Humides (RCM)- un réseau national qui regroupe plus de 40 ONG, OCB et experts actifs dans la conservation et la gestion durable des mangroves, de la zone côtière et des zones humides au Cameroun dans le cadre d'un réseau régional-Réseau Africain de la Mangrove (RAM) basé à Dakar Sénégal. Le Secrétariat du RCM est abrité par L'ONG Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS) à Mouanko (Coordination Nationale) et L'ONG Cameroun Ecologie (CAMECO) basé à Edéa (Secrétariat Général). Matanda est une appellation. Matanda News est un bulletin d'informations semestrielles d'activités du RCM et ses partenaires.

Cameroon Mangrove & Wetlands Conservation Network (CMN) - network of over 40 active grassroots national NGOs, CBOs and experts involved unsustainable mangrove, coastal area and wetlands management issues in Cameroon within a wider regional network-African Mangrove Network (AMN) based in Dakar Senegal. CMN secretariat is hosted by Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS) at Mouanko (National Coordination) and Cameroon Ecology (CAMECO) (Secretary General). Matanda is the coastal parlance for mangroves. Matanda News is a six monthly newsletter of CMN activities and partners.



RAINFORST TRUST



Wetlands INTERNATIONAL



DANS CETTE PUBLICATION

IN THIS ISSUE

- 01 EDITORIAL: MATANDA NEWS 10 YRS AT THE SERVICE OF MANGROVES AND WETLANDS
- 03 INTERVIEW: "LA MAUVAISE CIRCULATION DE L'INFORMATION ENTRAÎNE LA MISE EN ŒUVRE DES CONVENTIONS ENVIRONNEMENTALES" AVEC MONSIEUR JUSTIN NANTCHOU NGOKO, POINT FOCAL GEF CAMEROUN.
- 05 ANNONCES/ANNOUNCEMENTS
- 06 LE RCM SE MET À JOUR
- 08 RCM LEADERS IMPROVE THEIR LEADERSHIP SKILL
- 09 LES POPULATIONS DE MOUANKO SE FORMENT À LA RÉGÉNÉRATION
- 11 RÉACTIONS : ATELIER DE FORMATION PORTANT SUR LA RÉGÉNÉRATION DES MANGROVES

MATANDA NEWS

Bulletin d'Informations du RCM/CMN Newsletter:

Editeur et Superviseur Général/*Editor & General Supervisor:*

Dr Gordon Ajonina (PhD)
Coordonnateur National du RCM/
National Coordinator of CMN

Coordinateurs/*Coordinators:*

Dr . Isidore Ayissi , Prof. Georges Chuyong (PhD)

Rédacteurs/*Write up :*

Rowina Nguimbis,
Dmapo Jasmine,
Watsop Kuete Eustache

Production :

Diyoke Eugene

Conception/*Graphic design :*

Watsop Kuete Eustache
Kurios Communications

Contact:

Tél : 697 75 49 65 / 676 37 47 31

Email : Matanda_news@yahoo.fr
Site web : www.cwscameroon.org

Partenaires/*partners:*

Naturskyddsforeningen
RainForest Trust Fund
Mangrove Action Project (MAP)

Crédit photos
CWCS

EDITORIAL...



A DECADE OF PROMOTING THE VISIBILITY AND READABILITY OF MANGROVES AND WETLANDS

It is undeniable that knowledge on mangroves and wetlands has become much more widespread. Each day, many more Cameroonians get to know more on the wonderful and unique potential of this extraordinary and indispensable ecosystem.

Gone is the era where one will find people dumbfounded or eyes opened wide when questioned on mangroves. Gone are the days when "mangroves" was a business for restricted interested botanists, conservationists, researchers, today mangroves are for all and protected by all. But it had not always been the case!

Ten years ago, the Cameroon Mangroves and Wetlands Network through its members, took a step, one of faith not looking at the limited resources and surrounding obstacles but that within the scope of a vision, of a Cameroon in which all Cameroonians will be aware of wetlands and mangroves and their crucial importance for their survival, a vision of a nation where all stakeholders work hand-in-gloves to protect our natural heritage.

It is in consideration to this that Matanda News, was born in 2007 as a lamp-light with mission "to inform Cameroonians on mangroves and wetlands". Despite all the challenges, the six monthly Newsletter has cruised through for 10 years, unfailingly promoting Cameroonian mangroves and wetlands not only nationally, but also at the international scene. Today, Matanda News, represents a fruit and a trophy of our endless efforts and a reflection of our love for mangroves with close to 20 publications up-to-date.

I hereby stand in the name of the Cameroon Mangrove & Wetlands Network (CMN) to say thank you to you all who have contributed to this dream, your efforts have not been in vain. I reaffirm that Matanda News is committed to always improving and serving as an appropriate channel for showcasing our efforts.

Now is a moment to celebrate, to appreciate and but also to reflect on the impact of communication towards the advancement of mangroves and wetlands conservation. A purpose of reflection is for improvement. Much still has to be done, Matanda News is still sprouting, shooting high for higher spheres! And that has been and is only possible through you. Thank you for everything, mangrove and wetlands saviours!

DR GORDON AJONINA
National Coordinator RCM

« LA MAUVAISE CIRCULATION DE L'INFORMATION ENTRAVE LA MISE EN ŒUVRE DES CONVENTIONS ENVIRONNEMENTALES »

Justin NANTCHOU NGOKO, le Point Focal Opérationnel du FEM (Fond pour l'Environnement Mondial)

Propos recueillis par Rowina NGUIMBIS
CWCS



Le 28 décembre 2016, à Limbé, la Plate-forme nationale d'échanges d'informations environnementales a été présentée lors de la 13ème réunion du Comité Exécutif du Réseau Camerounais pour la Conservation des Ecosystèmes de Mangrove & Zones Humides (RCM). Justin NANTCHOU NGOKO, le Point Focal Opérationnel du FEM (Fond pour l'environnement Mondial) nous donne plus d'informations.

MATANDA NEWS : Expliquez-nous de quoi il s'agit ?

M. JUSTIN NANTCHOU.N: Il s'agit d'un dispositif qui permet la libre circulation de l'information sur l'environnement, à l'échelle nationale et internationale. C'est un outil qui facilite la bonne gestion de l'information. On peut prendre l'exemple des données collectées par les Organisations Non Gouvernementales dans les diverses zones agro écologiques, ainsi que des études menées, mais qui ne sont pas publiées, etc. Cette plate-forme servira d'interface pour fédérer de telles données et mettre à disposition l'information utile pour ceux qui en ont besoin. Ce qui facilitera à coup sûr la prise de décision et permettra au Cameroun de respecter ses engagements internationaux. Conscient de ces enjeux, le Ministre de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable a, par décision N° 00062/D/MINEPDED/SG/CIDE/ du 27 avril 2016 portant création, organisation et fonctionnement de la Plateforme Nationale d'échange d'Informations en matière d'Environnement, de Protection de la Nature et de Développement Durable, créé la plateforme et a procédé à son lancement Officiel le 7 juillet 2016 à Douala. Ces actions confèrent alors à cet outil l'aptitude d'être une source d'information fiable et officielle au Cameroun, un espace d'échanges entre les chercheurs, les consultants, les institutions et autres acteurs producteurs et/ou utilisateurs de l'information environnementale. Nos institutions doivent pouvoir s'en servir pour pouvoir faire du reporting environne-

mental au niveau international.

MATANDA NEWS : Comment naît le l'initiative ?

M. JUSTIN NANTCHOU.N: En 2004, nous avons sollicité et obtenu auprès du Fonds pour l'Environnement Mondial un financement pour auto-évaluer nos besoins et nos capacités nationales dans la mise en œuvre des conventions environnementales dans notre pays. La préoccupation étant de savoir comment rendre plus efficaces et efficientes nos actions sur le terrain et maximiser les impacts. C'est ce qu'on a appelé entre 2004 et 2007 "projet d'auto-évaluation des capacités nationales dans la mise en œuvre des conventions environnementales au Cameroun" (processus NCSA-National Capacity Needs Assessment).

Les études menées dans le cadre de ce processus avaient permis de relever les contraintes structurelles et conjoncturelles suivantes:

1. **l'inaccessibilité au grand public des informations importantes relatives à la mise en œuvre des conventions, en raison de l'absence d'un cadre de partage de l'information environnementale;**
2. **la faible intégration de toutes les parties prenantes (notamment les Organisations de la société civile) et**

le déficit de dialogue entre le secteur public, le secteur privé et le monde associatif;

3. les instances de concertation prévues tant au niveau national que local qui ne sont pas fonctionnelles;
4. les mécanismes de financement de mise en œuvre des conventions qui sont limités dans leur capacité à mobiliser les ressources nécessaires au bénéfice des parties prenantes;
5. l'application timide des cadres institutionnel et réglementaire créés au niveau du Programme National de Gestion de l'Environnement (PNGE) et diverses autres initiatives.

Sur la base de ces contraintes, un plan d'action a été élaboré et le FEM a également accepté en mai 2014 de financer une deuxième phase de ce processus à travers un projet intitulé: "Projet de renforcement des capacités nationales pour la mise en œuvre des conventions environnementales au Cameroun" (*Capacity Building - second phase - Projet CB2*).

C'est dans le cadre de ce projet que la plateforme nationale d'échange d'informations environnementales et le site Web du FEM-Cameroun sont conçus et proposés à la communauté environnementale nationale.

MATANDA NEWS : Qui a la paternité du projet ?

M. JUSTIN NANTCHOU.N: C'est la République du Cameroun, à travers le Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED).

MATANDA NEWS : Qui le finance ?

M. JUSTIN NANTCHOU.N: C'est le Fonds pour l'Environnement Mondial qui est un réseau de partenariat pour la coopération internationale où 183 pays travaillent de concert avec les institutions internationales, les organisations de la société civile et le secteur privé, à résoudre les problèmes environnementaux mondiaux. Il a été créé en octobre 1991 avec pour objet d'aider à la protection de l'environnement mondial et de promouvoir ainsi un développement durable et écologiquement rationnel.

Cette institution basée à Washington aux Etats Unis, fournit à titre gracieux ou à des conditions libérales, des moyens de financement nouveaux et supplémentaires destinés à couvrir le « surcoût » ou le coût additionnel nécessaire pour qu'un projet ayant des effets positifs au niveau national ait des effets positifs au niveau mondial. Au cours de la première phase qui a porté sur l'auto évaluation des capacités nationales à renforcer pour la mise en œuvre des conventions, le FEM a apporté un financement de 200.000 \$ qui ont généré des co-financements de l'ordre de 1.200.000 \$. Pour la deuxième phase qui porte sur le renforcement des capacités in-

dividuelles, institutionnelles et systémiques, le FEM apporte un financement de 900 000 dollars pour un cofinancement mobilisé de l'ordre de 1.500.000\$.

MATANDA NEWS : Comment fonctionne ce dispositif ?

On n'a pas voulu une plate-forme ayant un caractère bureaucratique. On a voulu quelque chose de soft, de léger, qui puisse exister de façon numérique. La mise en place de la plate-forme n'est pas encore totalement achevée, c'est pour cela qu'on continue à enregistrer les adhésions. Les supports technologiques sur lesquels vont reposer la plate-forme sont également en cours d'identification. L'un des outils importants qui accompagne ce grand dispositif, ce sont les indicateurs des Accords Multilatéraux sur l'Environnement (Indicateurs AME). Il y'a des indicateurs de renseignement sur la biodiversité, les changements climatiques. Et ce sont des indicateurs qu'il faut régulièrement mettre à jour.

Sur le plan hiérarchique, elle a en son sein une coordination qui est supervisée par le Centre d'Information et de Documentation sur l'environnement (CIDE). Cette coordination recense des organismes comme l'Institut National des Statistiques (INS), l'Institut National de Cartographie (INC). Il y a également des représentants du secteur privé et de la société civile qui siègent de façon rotative. Il y a également une charte de la plate-forme, en cours d'élaboration, pour encadrer le fonctionnement de la plate-forme et l'activité des membres.

MATANDA NEWS : Quelles sont justement les modalités pour adhérer à cette plate-forme d'échange ?

M. JUSTIN NANTCHOU.N: Il faut d'abord être une institution. La première étape, c'est d'aller sur le site du Global Environment Facility (GEF) Cameroun, www.gef-cameroon.org, télécharger la fiche d'adhésion, puis la remplir. Lorsque c'est fait, il faut que le responsable de votre institution la signe après désignation de la personne qui va représenter l'organisme. Le formulaire rempli doit être renvoyé à l'adresse du GEF Cameroun, il peut être déposé au CIDE ou au MINEPDED, porte 619.

MATANDA NEWS : Quels pourrait être l'avantage pour ces institutions d'y adhérer ?

M. JUSTIN NANTCHOU.N : Il y a d'abord le libre accès à une information sûre restreint au grand public, pour des besoins de recherche scientifique ou de tout autre ordre. Il y a également des opportunités de financement. La plate-forme renseigne sur l'évolution de la mise en œuvre des conventions auprès des bailleurs de fond. Lorsque cette avancée est satisfaisante, cela vous ouvre les portes pour les financements. Leur souci c'est de s'assurer que le pays ayant ratifié une convention fait des efforts pour respecter la réglementation au niveau international.

MATANDA NEWS : C -a-t-il eu une phase de sensibilisation concernant la mise sur pied de la plate-forme?

M. JUSTIN NANTCHOU.N: Nous l'avons entamée dans la zone forestière bi-modale(Centre-Sud-Est). Les populations ont reçu le projet très favorablement, qu'il s'agisse des Collectivités Territoriales Décentralisées, des services déconcentrés de l'Etat, du secteur privé, des Organisations de la Société Civile (OSC). Leur proximité avec les populations nous sont très bénéfiques par rapport à la plateforme. On reçoit des demandes d'adhésion tous les jours. En six mois, nous en avons eu près d'une cinquantaine d'adhésions.

MATANDA NEWS : Le grand public ne peut-il pas bénéficier de cette plate-forme ?

M. JUSTIN NANTCHOU.N : Au sein du CIDE où est logé cet outil, il y a une bibliothèque physique et virtuelle où les étudiants, les chercheurs, les consultants... peuvent avoir accès aux documents pour leurs études ou consultations. En dehors de cela, il y a également le site Web du GEF Cameroon (www.gef-cameroon.org) auquel ils auront facilement accès. Il est aussi à noter qu'au terme du processus, la plateforme aura une fenêtre web mettant à disposition l'information officielle du Cameroun en matière d'environnement.

Propos recueillis par Rowina NGUIMBIS

ANNONCES/ANOUNCEMENTS

ANNONCES

- Le 7^e Nationale et 14^e Réunion du Comité Exécutif du Réseau Camerounais pour la Conservation des Ecosystèmes de Mangrove & Zones Humides (RCM) se tiendront du 1-2 juin 2017 à Kribi essentiellement sur la validation du plan stratégique 2017-2022.
- Le Forum Sous-régional sur La Gestion Communautaire des Ecosystèmes de Mangroves en Afrique centrale se tiendra en juin 2017 à l'hôtel La Falaise Bonanjo de Douala.

ANOUNCEMENTS

- The 7th Workshop and 14th Executive Committee Meeting of the Cameroon Mangrove & Wetlands Conservation Network (CMN) will be held in Kribi from the 1-2 June, 2017 focussing essentially on the validation of draft strategic plan 2017-2022.
- The Sub-regional Forum on Community Management of Mangrove Ecosystems in Central Africa will be held in June 2017 at the Falaise Hotel Bonanjo in Douala

LE RCM SE MET À JOUR

Propos recueillis par Rowina NGUIMBIS
CWCS



Les ONG et associations du Réseau Camerounais des mangroves (RCM) ont tenu le 28 décembre 2016, la 13ème rencontre nationale de leur comité exécutif, occasion pour eux de mettre en œuvre les projets en chantier.

Moment de retrouvaille à Limbé pour les membres du Réseau Camerounais des Mangroves (RCM). Le thème à l'ordre du jour : « Plateforme Nationale d'Echanges d'informations Environnementales : Implications et perspectives pour le Réseau Camerounais pour la Conservation des Ecosystèmes de Mangrove & Zones Humides ». Durant ce séminaire, les principaux points abordés ont porté sur l'utilisation d'une plateforme nationale d'échange sur l'information environnementale; sur le précédent plan stratégique, allant de 2010 à 2014, et l'adoption d'un autre plan allant de 2017 à 2021 par le RCM, pour la promotion d'une gestion durable des écosystèmes de mangrove. Les principaux modérateurs : Dieudonné ATEBA et Benjamin SHEY SERKFEM.

Le séminaire s'est ouvert avec le mot de bienvenue de Benjamin SHEY SERKFEM, le modérateur du séminaire, désigné par le RCM. Le sous-préfet de Limbé 3ème par le biais de son représentant a également souhaité la bienvenue aux participants venus d'autres villes. Justin NANTCHOU, point focal national pour le programme mondial de l'environnement a procédé à la présentation de ladite plateforme, financée par le Fond Mondial pour l'Environnement

(FEM). Un outil mis en place en août 2016 par le Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement Durable (MINEPDED), à Douala. Ce dispositif naît d'un constat que le Global Environment Facility (GEF) fait, en ce qui concerne le manque d'information sur le domaine de l'environnement. Pour matérialiser l'idée, il a fallu faire un état des lieux des réseaux et plateformes sur l'environnement déjà présents au Cameroun. Le Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS) et l'Organisation pour l'Environnement et le Développement (OPED) sont les ONG qui ont apporté leur expertise pour l'analyse des plates-formes déjà existantes. Ils ont également procédé à la formation des adhérents à ce nouvel outil numérique. Pour la rendre opérationnelle, il y a eu des formations sur le fonctionnement de la plateforme, le renforcement des capacités de coordination des acteurs, la création de la charte d'utilisation, du site web.

Ladite plateforme devrait servir à « faciliter la diffusion, l'accès et le partage » de tout type d'informations relevant du domaine environnemental ». Elle intègre les producteurs (scientifiques, acteurs du secteur de l'environnement...) et les utilisateurs (qui peuvent être aussi des scientifiques, des étudiants, ou toute personne lambda ayant besoin de données sur ce domaine). Dans un exposé très illustré, Thierry TCHABO, de ICT4 Development, a déroulé les fonctionnalités de la plateforme. Elle doit être un portail d'accès aux infor-



mations environnementales, un outil de surveillance et d'alerte sur les phénomènes naturels (afin de prévenir certaines catastrophes comme les inondations, les tempêtes...), un centre de documentation, un journal d'actualité, ou un répertoire de publications sur l'environnement entre autres. S'agissant de l'implication du RCM dans la mise en œuvre de ce dispositif, son rôle a été défini en ces principaux points :

- ✓ **Contribuer à faire connaître la plateforme sur le plan national et international, susciter également l'adhésion des acteurs de l'environnement.**
- ✓ **Intégrer l'information environnementale comme axe stratégique dans le plan de développement du RCM et de ses membres**
- ✓ **Etre producteur d'informations et de données pour la plateforme nationale.**
- ✓ **Développer des stratégies pour une participation accrue des populations et acteurs par leur apport dynamique en informations sur la plateforme, de façon à recevoir en retour des indications et outil qui permettront la réduction des activités dégradantes sur la mangrove.**
- ✓ **Promouvoir la formation des membres du RCM sur la gestion de l'information environnementale.**
- ✓ **Mettre en place un réseau d'information environnementale sur la mangrove au niveau locale, régional et nationale.**
- ✓ **Enfin élaborer un système d'informations national sur la mangrove.**

En principe, la plateforme est accessible à toute personne qui en ressent le besoin. L'information contenue à l'intérieur doit être facilement accessible, dans un langage, support, format à la portée de tous. Enfin, les délais d'accès à l'information doivent être raisonnables,

afin de permettre une prise de décision rapide.

Après ces présentations très détaillées sur la plateforme d'échange d'informations environnementales, s'en est suivi un exposé sur le leadership, proposé par Peter NGU TAYONG. Durant son discours, il a été question de savoir comment manager ses collaborateurs, les attitudes à adopter pour faire croître la graine de dirigeant qui est en chacun de nous.

Suite à ce point concernant le développement personnel, l'articulation sur le plan stratégique d'action du RCM est immédiatement abordée. La séance est conduite par Benjamin Shey Serkfem. Il a rappelé que le RCM a été créé le 25 janvier 2005 lors d'une assemblée constituante tenue à Edéa, dans le département de la Sanaga-Maritime, Région du Littoral, conformément aux résolutions du Réseau Africain de Mangrove pour l'établissement de réseaux nationaux dans les pays membres. Le dernier plan stratégique allant de 2010 à 2014 impliquant le réseau a connu de 2 ans de retard. A son avis, le prochain plan devrait être plus pertinent. Il a suggéré que les facteurs d'influence doivent être pris en compte de telle sorte que les résultats attendus puissent être atteints. L'approche de ce plan doit donc être approfondie, tenir compte des réalités socio-scientifiques et prendre en considération tous les éléments et les facteurs qui permettront au réseau de répondre à ses besoins en: Développement organisationnel; Capacité en infrastructures; politiques d'influence et de progrès vers la réalisation de sa vision, en améliorant la conservation des zones humides et la contribution au développement durable, en particulier pour les communautés et les municipalités des zones humides.

Le plan stratégique 2017-2021 sera un travail produit sur le terrain, mais aussi sur la base de discussions lors des réunions que tiendront des membres du RCM.

RCM LEADERS IMPROVE ON THEIR LEADERSHIP SKILL

WATSOP KUETE EUSTACHE
CWCS



RCM/CMN(Cameroon Mangroves and Wetlands Network) as a visionary organization has amongst its development goals improving, itself for better results. It is in this light that a leadership training session was organized during its 13th executive meeting at Trinity Hotel of Limbe, under the tutelage of Mr Tayong Ngu Peter, Head Coach, Motivational Speaker and International Career Advisor from Harvard University of USA.

Mr Ngu edified the over 30 participants with an opening differentiation between a leader and a Boss, insisting on the capacity of the latter "leader" to stir, motivate and nurture and that of the former "boss" to control and impose. Then followed a series of presentation on how to become effective leaders who can inspire and nurture people into fulfilling at full capacity. Aided by very illustrative PowerPoint slideshows, the lecture was interactively shared and well appreciated as one could perceive the smiles and amazements on the faces of participants. Self-evaluation, amazement, or discovery are the words that can easily describe this interactive piece.

Dr Gordon Ajonina, RCM National Coordinator and the mastermind behind this encounter, insisted on reiterating the importance of leadership in enforcing mangrove and wetlands protection as a

most important requirement towards the upbringing and nurturing of the next generation of wetlands and mangroves champions. He expressed his total satisfaction, but not without insisting on the fact that he would have wished the speaker had much more time to share more of his revolutionary ideas with his peers.

A series of questions followed directly after the presentation, before which all participants did not fail to present their satisfaction. "You are not born a leader, you grow your leadership" could be Mr Ngu's credo for the day as he concluded his inspiring exposé, paving the way for the a more effective management of mangrove and wetlands conservation personnel and trainees especially as RCM prepares to unveil its strategic plan for 2017-2022.



LES POPULATIONS DE MOUANKO SE FORMENT À LA RÉGÉNÉRATION

Par Rowina NGUIMBISS
CWCS



Le 18 Aout 2016, la commune de Mouanko, La Forests and Wetland Consulting (FWC), et la Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS) ont organisé un atelier de formation portant sur la régénération des mangroves. Un échange qui a concerné les communautés locales de la zone de pêche de Mouanko.

La conservation des mangroves passe par la régénération de sa flore. Et pour atteindre cet objectif, les ONGs et les institutions en charge de la protection des mangroves ont besoin de l'implication des populations dans le processus de reboisement. Il est presque midi dans les locaux de la mairie de Mouanko. Une quarantaine de personnes sont présentes dans la salle de réunion de ladite mairie. On y dévisage des autorités administratives comme le maire de la commune, Pierre Honoré EBWEA; les représentants des forces de l'ordre; les représentants des institutions gouvernementales tels que le Ministère des marchés publics (MINMAP), Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), le Ministère de la protection de l'environnement et du développement durable (MINEPDED) entre autres. Le reste de la salle est constitué des communautés locales venant des villages Mbiako, Bolondo, Youmè 1 et 2 ainsi que Yoyo 1 et 2. Les structures tels que la Zoological Society of London (ZSL), basée à Dizangué y ont également pris part. M. Diyoukè Eugène du FWC, a ouvert la séance après avoir présenté les points à l'ordre du jour à savoir :

- La phase protocolaire comprenant: L'hymne nationale; la présentation des panélistes; le mot de bienvenue du Maire de Mouanko, du Délégué Départementale du MINEPDED, et le mot du directeur du FWC.
- La présentation technique assurée par Le Dr Gordon Ajonina et M. Diyoukè Eugène qui portait d'une part sur les Méthodes et techniques de régénération d'une part, et sur les cas pratiques de reboisement à Mbiako d'autre part.

La Présentation faite par le Dr Gordon A. a porté essentiellement sur la présentation de la mangrove, ses caractéristiques, question de faire prendre connaissances aux participants ce que représente la mangrove et les termes techniques liés aux activités de reboisement. Après cette introduction, il a abordé les concepts de réhabilitation et de restauration. Les participants ont retenu que la réhabilitation consiste à remettre à l'état initial une zone légèrement dégradée, alors que la restauration consiste reboiser entièrement une forêt de mangrove complètement détruite. Cette étape passée, l'exposé s'est attardé sur la définition de certains termes techniques relatifs au reboisement pour s'appesantir sur les techniques de régénération de la mangrove. Sur ce dernier point, il a mentionné deux types de régénérations, à savoir :

- **La régénération naturelle ou passive :** Comme son nom l'indique on laisse à la nature le soin de régénérer les plantes. Les arbres repoussent seuls. Si le point positif est

qu'elle n'engendre aucun coût, l'inconvénient c'est qu'elle prend beaucoup de temps, et elle est souvent interrompue par des actions anthropiques. Il existe néanmoins une régénération naturelle assistée, encore appelée ré-densification. Il s'agit ici de compléter, d'enrichir avec quelques plants la zone qui se régénère naturellement.

- **La régénération artificielle ou active :** l'Homme y intervient en grande partie pour reboiser un site complètement détruit par plusieurs facteurs, soit anthropique, soit climatique entre autres. Dans cette partie, il était question de montrer aux communautés locales les étapes et les techniques à suivre pour reboiser un site. Une opération qu'ils sont appelés à mener dans un avenir très proche.

L'expert des mangroves a conclu son propos en ces termes : « avant de procéder à un reboisement, il faudrait prendre conscience des facteurs qui ont conduit à la dégradation, parce que le reboisement n'est pas toujours la solution adéquate pour résoudre la préservation des mangroves. »

Le second exposé a été présenté par M. Diyoukè Eugène. Son objectif : mieux édifier les communautés locales sur les techniques de plantation des mangroves, en prenant un cas de figure, celui de la plantation de Mbiako. Cette plantation qui s'étend sur 02hectares comporte 4000 plants au total. Après avoir fait cette présentation du site, il a montré les étapes à suivre pour la plantation. Avant d'entamer une telle opération, il faudrait d'abord avoir une bonne maîtrise de son environnement de travail, et disposer d'un espace ayant de bonnes caractéristiques. Ces caractéristiques sont entre autres : un balancement de marées régulier et suffisant, et la présence de jeunes plants bien portants.

Ensuite, il faut s'assurer que le site est effectivement incapable de s'auto-régénérer. Le dernier prérequis à effectuer est d'avoir à disposition le matériel végétal de bonne qualité (Propagules matures et bien portantes si la saison est propice ; Jeunes sauvageons quelques semaines après la fin de saison). La sélection du site effectuée, viennent les étapes de la préparation dudit site, de l'aménagement des bacs pour le stockage du matériel végétal, et de la construction des ombrières. Ces dispositifs déjà mis en place, on procède à la collecte et au stockage du matériel végétal.

A la suite de cela, des pots ou des sachets remplis de terre, sont disposés sous les ombrières. Ces pots serviront à accueillir les sauvageons et au repiquage des propagules. La pépinière déjà réalisée, devra être constamment surveillée, puis les plants qu'elle aura générés seront mis en champ par piquetage, trouaison ou mise en terre. La dernière étape est celle du suivi des plants en champ, qui se fait par la vérification de

la croissance et de l'état de santé des végétaux, et le remplacement des plants morts ou malveillants.

Ces deux exposés enrichissants ont suscités des questions de la part des participants. La première portait sur les sanctions pénales relatives à la coupe frauduleuse du bois. Mme Nzhié Yvonne Téclaire, la représentante du délégué départementale du MINEPDED dans la Sanaga maritime, a souligné qu'il y a des sanctions prévues par la législation en ce qui concerne l'environnement en général, à travers la loi-cadre de 1996 relative à la protection de l'environnement. Elle a par ailleurs ajouté que la coupe du bois de mangrove n'est pas interdite, mais elle est déconseillée. Dr Gordon A. ne s'est pas abstenu de dire que si on appliquait la loi, les populations comme les autorités seraient sanctionnées, et qu'il vaudrait mieux ne pas violé la loi pour en subir de lourdes conséquences. La deuxième question portait sur les techniques de régénération. Une question à deux volets, à savoir le type d'écartement (espace entre deux arbres) à appliquer pour que les arbres ne soient pas serrés ; et comment agir si un espace reboisé est très touffu ? A la première question, l'expert a répondu que l'espace entre un arbre et ceux se situant à ses quatre points cardinaux doit être équidistant. A la deuxième, il a fait savoir que si les arbres d'un site sont resserrés, il faut prélever les propagules qui s'y trouvent pour les mettre dans des endroits où il n'y a pas de mangroves. La dernière question portait sur les mesures prises contre les facteurs non-anthropiques de la destruction des mangroves tels que les insectes ou les facteurs naturels. A cela, le Dr Gordon a répondu que chaque solution à son problème. Si une espèce d'insecte détruit la mangrove par exemple, on y dépose d'autres insectes ou animaux qui les consomme, pour pouvoir ainsi les exterminer.

A la fin de cet atelier, les parties prenantes ont prolongé leurs échanges autour d'un déjeuner convivial. Le Dr Gordon, Eugène Diyoukè, Salomon Samba, contrôleur au Ministère des Marchés Publiques (MIMMAP), Yvonne Téclaire Nzhié, ainsi que deux étudiantes stagiaires au CWCS, ont pris la route pour Mbiako, puis Yoyo pour aller visiter les pépinières de reboisement situées dans ces localités. Une visite qui a duré près de 04heures de temps.

RÉACTIONS : ATELIER DE FORMATION PORTANT SUR LA RÉGÉNÉRATION DES MANGROVES

Propos recueillis par Rowina NGUIMBIS
CWCS

A l'issue de cet atelier, nous nous sommes rapprochés de certains participants afin d'avoir leurs avis sur le déroulement de cette rencontre.



CONSTANT DJASSE, ZSL, DIZANGUÈ

« Il faut s'abstenir d'utiliser beaucoup de termes techniques »

J'ai trouvé l'atelier de formation très technique, idéale pour des personnes rodées aux métiers de l'environnement, mais assez inaccessible pour les profanes. A mon avis, lors de pareilles formations pour les populations, il faut s'abstenir d'utiliser beaucoup de termes techniques, ou ne même pas en utiliser si possible. Qu'à cela ne tienne, de pareilles initiatives sont nécessaires pour éduquer les populations sur les enjeux que comporte la mangrove, sur pourquoi il faudrait la conserver, et leur montrer le travail effectué par les Ong sur le terrain. A titre personnel, je ne peux qu'encourager pareil initiative, et en tant qu'employé de la Zoological Society of London (ZSL), notre organisme se portera volontaire pour soutenir ce type de travail.



BIYELE AUGUSTIN, MATANDA HARVESTER, YOYO

"Whether the Government comes down or not, it is advisable that before you put down a tree, you must plant a tree."

I am working in a mangrove as a harvester of matanda to provide it to those who are drying fish. I am very happy to attend a meeting like this even though this is my second time. I am happy because this meeting has made me to know one or two things concerning the mangroves that we have been cutting all the time without knowing the importance of it. So I think as from today as I have attended this meeting I will make sure to see that this mangrove will continue to develop or to be planted.

As for me, I asked the question to know how exactly they can plant it because in my place for example, there is just an artificial forest that they have planted. There is no forest like the ones they were talking about in this meeting. So I think you should not cut a tree without planting it. So planting is very important. Whether the Government comes down or not, it is advisable that before you put down a tree, you must plant a tree. One thing that bothered me a little bit in this meeting is that they don't really see that this matanda is protected. In fact, those young trees that they are cutting is causing matanda to reduce more and more, the quantity of young trees that they are removing every year is destroying that matanda. So at my level, I will make an effort to make sure that each time I am going to bush, I plant one or two matandas. Another big preoccupation that I had before this meeting was because we use to meet these seeds in a place so much that it cannot even grow. Before that I did not know what to do about that but from today I know that when I meet it, it should just pick it and plant or to remove it and throw it somewhere. That is why this meeting was a successful one.



OBTENEZ UN

MASTERS PROFESSIONNEL EN ECOLOGIE ET GESTION DES ZONES HUMIDES



665 000 FCFA/ANNEE SCOLAIRE
LES COURS, LES FRAIS DE LABORATOIRES,
LES STAGES ET LES TRAVAUX DE RECHERCHES



UNIVERSITY OF BUEA,
DÉPARTEMENT DE BOTANIE ET PHYSIOLOGIE



24 MOIS (2 ANS)

CONTACTS

Pr George B. Chuyong;
Mobile: +237 677 623216;
email: George.chuyong@ubuea.cm, chuyong99@yahoo.com

Pr Beatrice Fonge;
Mobile: +237 677 793752;
email: ambafonge@yahoo.com

CONDITIONS D'ADMISSION

- ✓ Au moins une **licence** avec mention **bien** en **Botanie Biologique** ou autres disciplines **Biologiques**, **Science Environnementale** ou **Géographie** prise en compte.

NOUVEAU!

EARN A

PROFESSIONAL MASTERS DEGREE IN WETLANDS ECOLOGY AND MANAGEMENT



665 000 FCFA/yr
COURSE AND LABORATORY WORK, INTERNSHIPS
AND RESEARCH FEES.



UNIVERSITY OF BUEA,
DEPARTMENT OF BOTANY & LIFE SCIENCES



24 MONTHS (2 YRS)

CONTACTS

Pr George B. Chuyong;
Mobile: +237 677 623216;
email: George.chuyong@ubuea.cm, chuyong99@yahoo.com

Pr Beatrice Fonge;
Mobile: +237 677 793752;
email: ambafonge@yahoo.com

ADMISSION REQUIREMENTS

- ✓ a minimum Second Class (Lower Division) **B.Sc. degree in Botany, Biology** or any other relevant **Biological discipline, Environmental Science and Geography.**

NEW

MATANDA NEWS

INFORMER ET EDUQUER LES
CAMEROUNAIS SUR LES MANGROVES
ET LES ZONES HUMIDES

INFORMING AND EDUCATING
CAMEROONIANS ON
MANGROVES AND
WETLANDS



Cameroon Wildlife
Conservation Society



AFRIQUE ENVIRONNEMENT
DÉVELOPPEMENT TÉLÉVISION



**VOTRE TÉLÉVISION POUR LE
DÉVELOPPEMENT DURABLE**

LA DIRECTION GÉNÉRALE EST SITUÉE SUR L'AXE YAOUNDÉ —
OBALA APRÈS LE QUARTIER OLEMBÉ EN FACE DU LYCÉE DE NKOZOA
SANGMÉLIMA IMMEUBLE CÂBLAGE TCHAKO
Tél: +237 697332358/ 679644024/ 677 52 59 56 aedtv@yahoo.fr



**CAMEROON MANGROVE & WETLANDS
CONSERVATION NETWORK**

**RÉSEAU CAMEROUNAIS POUR LA CONSERVATION DES ÉCOSYSTÈMES DE
MANGROVE ET ZONES HUMIDES (RCM)**

crédit photos : CWCS

Matanda News est publié dans un langage très simple (anglais et français) pour un public non scientifique avec en particulier des photos pertinentes: des articles courts sur les résultats de recherche, revues, etc. (max 1 page) ; expériences pratiques, des rapports d'activités sur le terrain, des voyages, etc. (max 1 page) ; annonces (max 50 mots), rapports de réunions, conférences, séminaires, ateliers, etc. (max 1 page) ; des interviews (max 1 page) ; des publicités (1 /4 page) sur les mangroves et les zones humides ou des questions connexes. Il sera également intéressant de fournir des liens utiles (où appropriés) des sites de mangroves et les zones humides importantes qui peuvent être consultés. Veuillez envoyer vos contributions (texte au format Word et illustrations au format JPEG dans des fichiers séparés) à:

Matanda News publishes in very simple language (English and French) to targeted often non- scientific audience with especially photos wherever relevant: very short communication articles on research results, reviews, etc (max 1 page); practical experiences, reports of field activities, trips, etc (max 1 page); announcements (max 50 words), reports of meetings, conferences, seminars, workshops, etc (max 1 page); interviews (max 1 page), adverts (1 /4 page) on mangroves and wetlands or related issues. It will also be of interest to provide (wherever appropriate) useful links of important mangrove and wetlands websites that can be consulted. Please send your contributions (text in Word and illustrations in JPEG format in separate files) to:

CONTACT

Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS)
Coastal Forests & Mangrove Conservation Programme
BP 54 Mouanko, Littoral Region, Cameroon, Central Africa
Tel: +237 677 51 52 41 /697 75 49 65
Email: cwscsmko@yahoo.fr
Cameroon Ecology (CAMECO)
BP 791 Edéa - Tél.: 33464473 - G.S.M: 69991 9623/699 1 1 9639
E-mail.: camerooneco@yahoo.com